



Dimanche le 20 octobre 2024
« L'Armure spirituelle »
Matthieu 5, 38-48

Frédéric Gangloff
Pasteur/Développeur de Vie et de la Bonne Nouvelle
« **Jésus, l'anarchiste !** »

Réactions

- Pour qui se prend-il, tout de même ce Jésus, pour nous parler en « Je » ?
- Comment fait-il pour supporter toute cette violence ?
- Je n'ai pas signé pour devenir parfait !
- Ce petit sermon sur la montagne s'adresse-t-il à tous ou uniquement aux disciples ?

Contexte

Notre péricope se situe, au cœur même du *sermon sur la Montagne*. Cela vaut la peine de se remémorer un plan global :

5, 1-2 : Jésus se met en situation tel Moïse -il gravit la montagne- et délivre son enseignement à ses disciples. Il s'agit d'instructions qui leur sont réservées !

5, 3-16 : C'est une entrée en matière qui invite les disciples à se préoccuper du royaume et de leur mission. Bien sûr, les Béatitudes sont loin d'être béates...

5, 17-7, 12 : Il s'agit du corps du discours :

- Toute loi doit contribuer à la justice aux yeux de Dieu. Comment ?
- La justice des disciples doit dépasser l'interprétation traditionnelle de la Loi. Six antithèses sont déployées en 5, 21-48,
- La justice développée par les pratiques religieuses doit plaire au Père et non aux humains,
- La vie du disciple peut être menée en une confiance sans réserve dans la providence du Père.

7, 12 conclut l'ensemble à travers la règle d'or : « *Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit toute l'écriture : la Loi et les Prophètes.* »

Éléments de lecture

Voici comment on pourrait structurer la péricope !

³⁸ *Vous avez appris qu'il a été dit (On vous a dit) : œil pour œil, et dent pour dent.*

³⁹ *Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant :*

1. *Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.*

⁴⁰ 2. *Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.*

⁴¹ 3. *Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.*

⁴² *Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.*

⁴³ *Vous avez appris qu'il a été dit (On vous a dit) : Tu aimeras ton prochain, **et tu haïras ton ennemi. (rajoût)***

⁴⁴ *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis,*

1. *bénissez ceux qui vous maudissent,*

2. *faites du bien à ceux qui vous haïssent,*

3. *et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,*

⁴⁵ *afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*

⁴⁶ *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?*

⁴⁷ *Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?*

⁴⁸ *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

Éléments de commentaire

Cinquième antithèse : « Quand il y a de la vie, il y a conflit »

La Loi du Talion était surtout sensée limiter la vengeance, où souvent l'on ne se contentait pas d'un œil... Ce n'était pas seulement une dent qui était concernée, mais tout le dentier. L'idée était de toujours pouvoir s'arranger et de trouver des compensations financières. Face à cette illusion du corps, comme une marchandise, Jésus énonce la radicalisation de la non-riposte au mal. Est-ce une manière de ne pas se laisser happer par la spirale de la violence ? Ne pas riposter ne signifie, de loin pas, ne pas résister, car :

- Tendre l'autre joue peut désarmer,
- Donner jusqu'à son manteau, c'est rendre l'autre hors-la-Loi,
- Même si une quelconque force d'occupation te « force » à l'accompagner, va bien au-delà de sa demande.

Ce qui est important dans cette demande, c'est qu'en tant que disciple du Christ, je n'ai pas le droit de me dérober lorsque l'on a besoin de moi.

Sixième antithèse : « Lorsque l'on aime, on ne compte pas »

Nous retrouvons ici le commandement central de l'amour du prochain de *Lév 19, 18*. A noter, que Mathieu y a rajouté la haine de l'ennemi. Pourquoi ? Mathieu limite-il le cadre du prochain au membre de la communauté des disciples ? Est-il du même avis que le psalmiste ou d'autres mouvances religieuses de son époque, que détester ses ennemis est un acte d'amour à l'encontre de Dieu ? Pourtant, ce même Dieu ne dispense-t-il pas ses dons à tous, sans exercer aucune discrimination ?

Ainsi, si nous voulons approcher, un tant soi peu, du Père, nous pouvons modeler nos actions sur Dieu seul et lui laisser tranquillement la vengeance, ou non !

Quelques pistes

Un texte contre la violence où il faut se faire violence

Un petit slam d'autodérision. Pour que vous abordiez cette péricope d'un esprit et d'un cœur plus léger

J'voudrai être un rebelle et tous les envoyer chier
Ces bouffons qui squattent ma personne
En faire baver aux empêcheurs d'rêver
Faire l'mort quand ils m'sonnent
Résister pour prendre le temps d'aimer !
Dénoncer leur exploitation d'l'humain !
Me rebeller no limit en mode révolté !
Exploser leurs tronches d'hypocrites
Effacer d'leurs bouches ce sourire niais
Du genre sympa, mais qui te nique !

Mais... J'ai beau forcé ! J'panique...
J'suis un alsacien -enfin presque-, j'gueule jamais pour rien
J'suis un alsacien, j'cultive mon jardin !
J'suis un alsacien, j'paye mes impôts !
J'suis un alsacien, avec les poules j'fais dodo !

J'voudrai tout larguer pour apprendre à glander sur la couette
Forcer ma nature et d'abord dire niet !
Entrer dans l'opposition et braver l'autorité !
Faire un doigt d'honneur à tous ces cons !
Qui marchent au pas tels des décérébrés !
Faire péter la galère sur laquelle nous coulons !
Pas se soumettre à qui croit m'posséder !
Traverser quand ça me plaît hors des clous !
Du jour au lendemain tout envoyer bouler !
Aux chiots le sérieux et devenir trop fou !

Mais... Hoppla ! J'suis tout même un peu mou ! Hein ! Ja !
J'suis un alsacien -enfin presque-, je nettoie ma rue !

J'suis un alsacien, j'dors jamais tout nu !
J'suis un alsacien, j'm'arrête au feu !
J'suis un alsacien, j'm'arrête pour laisser passer les vieux !

Pourtant j'voudrai bien gueuler « fuck la discipline ! »
Griller toute la file de ceux qui font la queue
Être un max, tout devant, pour épater ma copine
Plein d'violence par ma tendresse au fond des yeux !
Arrêter d'être docile comme un bof qui trime
M'insurger et manifester pour qu'ça aille toujours mieux
Leur montrer qui j'suis à tous ces parisiens qui friment !
Tout casser, faire la grève avec des slogans hargneux
Foutre le bordel sans être obligé de nettoyer !
Passer à la télé et jouer au grincheux
Mais, au fond, suis quelqu'un de simple et d'heureux...

J'suis un alsacien, j'râle que pour moi ! Verdeckle !
J'suis un alsacien, j'vais jamais trop loin !
J'suis un alsacien, j'gueule qu'au Racing !
J'suis un alsacien, j'fais pas pipi dans la piscine !

J'suis un alsacien, et pour que vraiment j'me rebelle !
Faut une pénurie de Knacks, bière et surtout de bretzels !

Jésus est un anarchiste !

Mais heureusement, il me reste l'exemple de Jésus pour devenir anarchiste ! Lui et l'anarchisme, même combat !

- Protester contre toutes les formes d'injustices,
- Se révolter devant les usages destructeurs des pouvoirs, de l'argent...
- Combattre la peur de l'autre et le repli identitaire,
- Se libérer de tout système et de toute hiérarchie,
- Changer le monde en mieux et ne pas changer de monde pour un soi-disant paradis !

Il y a plusieurs manières d'être un suiveur du Jésus anarchiste.

Lettre de Antoine Leiris

19/11/2015

"Vous n'aurez pas ma haine"

« Vendredi soir, vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils, mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce Dieu pour lequel vous tuez aveuglément nous a fait à son image, chaque balle dans le corps de ma femme aura été une blessure dans son cœur.

Alors non, je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant, mais répondre à la haine par la colère, ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore.

Je l'ai vue ce matin. Enfin, après des nuits et des jours d'attente. Elle était aussi belle que lorsqu'elle est partie ce vendredi soir, aussi belle que lorsque j'en suis

tombé éperdument amoureux il y a plus de 12 ans. Bien sûr, je suis dévasté par le chagrin, je vous concède cette petite victoire, mais elle sera de courte durée. Je sais qu'elle nous accompagnera chaque jour et que nous nous retrouverons dans ce paradis des âmes libres auquel vous n'aurez jamais accès.

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus forts que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et, toute sa vie, ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus. »

Cette lettre, pleine d'émotion, est déjà un sacré pas... Jésus l'anarchiste et d'autres, à sa suite, ont franchi un pas supplémentaire. Il ne s'agit pas simplement de pardonner, de passer l'éponge, mais d'aimer jusqu'à ses ennemis. Comment cela est-il possible ? Comment aimer mon agresseur ? Alors qu'il est beaucoup plus facile de faire de lui un monstre horrible, sanguinaire, inhumain ! Ceux qui connaissent la trilogie du Seigneur des anneaux, se rappelleront des orques, créatures hideuses massacrées à la chaîne. Pour diaboliser son ennemi, rien de mieux que de le faire passer pour un monstre et ensuite le tuer sans remords. Or Jésus nous rappelle qu'il ne faut pas réduire l'humain rien qu'à ses actes, mais tenter de discerner en lui la personne peut-être blessée, sans dignité, qui mérite d'être respectée.

Jésus, en anarchiste de l'amour, s'attaque à la lettre qui tue, à la Loi qui nous enferme et nous empêche d'être libre ! C'est pour cela que Jésus, par deux fois, débute sa critique par :

³⁸ *Vous avez appris qu'il a été dit (On vous a dit) : œil pour œil, et dent pour dent.*

⁴³ *Vous avez appris qu'il a été dit (On vous a dit) : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.*

On vous a dit ! Vous avez appris qu'il faut faire comme ceci et comme cela ! On vous a aussi dit : « Bébé, fais ton petit rot » et maintenant qu'il vous arrive, après une bière, de lâcher un rot, c'est pas poli ! On vous a dit des tas de choses, pour votre bien toujours, et vous constatez que les épinards ne rendent pas plus fort comme Popeye et les carottes encore moins aimable que d'habitude... On vous a peut-être aussi appris qu'il ne fallait plus parler au cousin Gérard et lui faire la gueule depuis des générations ; vous le faites... Mais vous êtes-vous demandé ce qu'il avait fait, Gégé, pour mériter cela ? En fait, on ne fait que répéter, mais jamais interroger le comment et le bien-fondé d'une loi ! On ne fait que redire les mêmes *conneries* et reproduire les mêmes erreurs et les mêmes haines ! Comme on nous a dit *autorité*, - et , ici, Moïse -, on se dit que c'est ça qu'il faut faire ! Mais est-ce qu'on nous a demandé notre avis ? Est-ce qu'on nous autorise à réfléchir ? En fait, on dit pour nous et c'est comme ça ! Et les exemples sont nombreux : on, les médias, nous ont appris et c'est souvent des fake -parce que les sources ne sont pas vérifiées-, les politiciens, les tenants du pouvoir, et nous, on gobe tout ! On répète même des trucs ! On enfle la toile d'insultes et on colporte des mensonges ! Cela nous arrange bien, d'ailleurs, de ne pas trop penser, de ne pas vouloir discerner, que d'autres s'occupent de nous dire comment il faut vivre. Tout cela ne nous engage à rien ! On nous dit, on nous dépossède de tout et nous devenons des étrangers à nos propres vies et actes ! Sœurs et frères, si nous continuons ainsi, nous sommes morts ! Il est temps de nous reprendre en main, il est temps

de vivre en faisant nos propres expériences et non selon ce qu'on nous dit ou apprend !

Alors, bien sûr, la fameuse loi du talion : un œil pour un œil et une dent pour une dent, c'est censé être déjà un sacré progrès. Mais cela reste du donnant-donnant ! Du kif-kif ! Déjà 2000 ans avant Jésus, un certain Hammourabi avait édité un code de dédommagement où presque tous les cas de figure étaient prévus. Normal, parce que les humains s'imaginent qu'ils ne pourraient pas survivre sans lois ni ordre moral ; tout ceci pour éviter qu'ils ne s'entretuent ! Mais la loi doit être vivante et évoluer et non devenir un système de mort, comme le dénonce Jésus. Parce que, dit Jésus :

- On t'a dit -appris- œil pour œil et dent pour dent, tu te limiteras à cela, au strict minimum ; tu n'en feras pas plus !
- On t'a dit -appris- d'aimer ton prochain et de haïr ton ennemi. Ok ! Mais dira Jésus, sais-tu vraiment qui est ton prochain ? Ton prochain et toujours le premier venu, voilà qui tu dois aimer, voilà ce qui doit entrer dans ton crâne de *piaf* !

Jésus est renversant !

Et c'est là que Jésus renverse tout le *bins* ! On vous a dit, mais Moi je vous dis ! On vous avait enfermé dans des carcans, moi je vous en libère. Moi je vous parle en *je*. Et donc je m'engage pleinement ! Ce que je dis, je le fais parce que j'aime. Et vraiment, aimer, c'est vivre sans domination. Celle ou celui qui aime ne s'arrête pas, ne se retourne pas ! Il passe et ne fait jamais de comptes. Il n'en règle pas non plus car c'est au cas par cas qu'il-elle- s'adapte. Moi, je vous dis de déconstruire et de transgresser tout ordre imposé par toute forme d'autorité, serait-elle divine -surtout d'ailleurs- pour sauver une Vie ! Alors :

- Ne pas résister au méchant – au mal- c'est lui échapper, c'est ne pas lui donner de prise, c'est décider de sa propre liberté de le laisser faire ou pas
- Présenter sa joue à l'autre, c'est le mettre mal à l'aise et lui montrer vraiment qu'il est l'agresseur. Et surtout, ce n'est plus l'agresseur qui décide, mais l'agressé
- Laisser volontairement jusqu'à son manteau, c'est d'ailleurs se dépouiller de sa propre couverture de survie et c'est surtout faire de l'autre un hors-la-Loi
- Faire une distance de plus avec quelqu'un qui vous force, c'est aussi décider, de son plein gré, de faire un bout de chemin supplémentaire avec lui.

Jésus nous propose de ne plus rester dans le système du donnant-donnant ni dans l'obligation d'une quelconque loi ni force à laquelle je devrai me soumettre. Ne pas tenir de comptes, être plus que généreux, être disponible pour celui dans le besoin ce n'est plus de l'ordre de l'imposition, mais celui de ma liberté personnelle. Lorsque l'on y songe, c'est tout de même profondément humoristique : aimer son ennemi, bénir ceux qui maudissent, faire du bien à ceux qui nous haïssent, prier pour ceux qui maltraitent... Car Dieu lui-même est infiniment généreux ! Il n'éteint pas la lumière sur les méchants et ne les fait pas non plus sécher sur place ! Ainsi donc, si nous restons entre nous, entre gens du même monde, bien respectueux de ces fameuses règles, mais sans plus, nous ne faisons que du très ordinaire ! Mais suivre Jésus, c'est naître pleinement à soi-même !

Une manière d'y travailler, c'est l'humour sur soi-même. C'est du style : « Comment allez-vous ? demande le paralytique à l'aveugle -Comme vous voyez ! » La religion construit du sens où il n'y en a pas ! L'humour déconstruit. Donc l'humour n'est pas un nouveau système, ni une religion, l'humour n'est pas permanent ; je ne rigole pas de tout. Pour tenter de suivre un peu Jésus, cela peut aider de se moquer de soi-même pour ne pas devenir une idole. L'humour est une désillusion de soi ! Et surtout, l'humour fait une brèche dans la crispation identitaire et il est subversif, donc anarchiste.